

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduc car il aura un impact inestimable sur les écosystèmes terrestres et marins du Saguenay et d'ailleurs. Du long de ses 782 km, allant de l'Ontario au Lac St-Jean, ce pipeline mettra en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition. Il s'agit donc d'une menace sérieuse pour la biodiversité de tous ces habitats ! De plus, l'exportation du gaz liquéfié implique 6 à 8 passages par semaine d'un super-méthanier dans le fjord, ce qui mettra directement en péril la survie des bélugas du Saint-Laurent et dérangera toute la faune marine de cet environnement.

GNL/Gazoduc contribue à augmenter les gaz à effet de serre (GES) mondiaux : selon les estimations, le projet, de l'extraction du gaz en Alberta jusqu'à sa liquéfaction à l'usine, émettra 7 millions de tonnes de GES par an, c'est-à-dire qu'il annulera en une seule année tous les efforts de réduction de GES du Québec depuis 1990 ! Ce projet contribue à aggraver l'urgence climatique et remet donc en question la survie de l'espèce humaine et sa pérennité dans cette planète, sans compter la survie d'innombrables espèces animales et végétales.

Je ne vois pas pourquoi on devrait accepter un projet possédé par des intérêts américains et donc pour lequel les profits iront majoritairement à l'étranger. En plus, la compagnie vient d'avouer que la majorité des investissements, de la construction et donc des emplois, seront hors du Québec, contrairement à ce qu'elle prétendait.

Une quarantaine d'économistes ont déjà condamné le projet, sans compter plusieurs scientifiques et groupes écologistes. Alors que le gouvernement a déjà annoncé que « tout le monde » s'entend sur l'apport du projet GNL/Gazoduc, la réalité est tout autre. Vous avez le devoir d'effectuer un processus de consultations juste et de conclure sur les enjeux soulevés par le projet en fonction des opinions des experts et de la population. Ce projet est rétrograde et n'est pas intéressant d'un point de vue économique, social et environnemental.

Rosalie Beauchamp-Rioux, B.Sc.
Étudiante à la maîtrise à l'Université de Montréal
Laboratoire d'écologie végétale fonctionnelle
Institut de recherche en biologie végétale - Centre sur la biodiversité